

Nina Badertscher, Oliver Senn

Projet étudiant d'Arosa – impressions d'un participant et d'un tuteur

L'étudiant: interview avec David Schilter

Peux-tu te présenter brièvement?

Je m'appelle David Schilter et j'ai passé mon examen d'Etat à l'université de Zurich à l'automne 2013. Actuellement, je travaille sur ma thèse au centre Horten de Zurich. En avril 2014, je vais débiter en tant que médecin-assistant en chirurgie à l'hôpital d'Altdorf, pour ensuite probablement passer au service de médecine interne. Je vois mon avenir dans la médecine interne générale, mais je n'ai pas encore choisi entre ambulatoire ou stationnaire.

Qu'est-ce qui t'a motivé à t'inscrire?

En mars, j'avais par hasard un mois libre durant l'année d'études à option et donc suffisamment de temps. La description me paraissait intéressante. De plus, il n'est généralement pas facile de participer à un congrès en tant qu'étudiant. J'ai alors réussi à motiver un camarade d'études à m'accompagner. Cela m'aurait posé problème si je n'avais connu absolument aucun autre participant. Pour être honnête, Arosa en tant que lieu était également une raison importante de motivation, je me réjouissais de passer un weekend à la montagne.

Qu'attendais-tu du projet étudiant?

Je n'avais aucune attente concrète envers le projet, j'étais simplement curieux de voir comment se déroule un tel congrès des médecins de famille. D'ailleurs, je ne savais jusqu'alors pas qu'il existait des congrès spécifiques pour les médecins de famille.

Comment as-tu vécu ta participation au congrès (plenum, pauses au centre des congrès)?

Les médecins de famille plus âgés étaient ravis de nous voir, nous «les jeunes», participer à leur congrès et ils se sont montrés très serviables et intéressés. Toutefois, j'ai trouvé le contact avec les jeunes médecins de famille présents particulièrement motivant; ils semblaient plus proches de nous, étudiants, et de notre situation que la génération plus ancienne, avec laquelle la différence d'âge représentait peut-être une certaine barrière pour un échange non forcé.

Comment as-tu vécu ta participation au programme étudiant spécifique (atelier, programme-cadre)?

Avec le thème «Douleurs thoraciques», l'atelier du vendredi matin n'était certes pas vraiment nouveau pour nous, mais il m'est toutefois resté en mémoire que le patient n'avait justement pas de problème cardiaque, mais souffrait «seulement» d'un chagrin d'amour. Etant donné que le médecin de famille connaissait bien le patient et ses antécédents, il a pu classer le problème correctement. J'ai trouvé ce net contraste avec le déroulement et le procédé en hôpital très impressionnant.

Le dîner commun du jeudi a principalement profité à l'échange entre étudiants et tuteurs et a contribué à «briser la glace» entre les étudiants des différents établissements d'enseignement.

Quel a été pour toi personnellement le temps fort du projet?

Vendredi après-midi, après l'atelier et avant la conférence plénière suivante, les autres étudiants et moi-même sommes montés ensemble au domaine skiable en funiculaire pour profiter du soleil...

Conseillerais-tu à tes camarades des promotions futures de participer au projet étudiant?

Oui, absolument! C'est très plaisant de se rendre pour la première fois à un congrès présentant une thématique aussi variée. De plus, à mon avis, un congrès de médecine de famille permet également d'apprendre des choses directement pertinentes pour l'examen d'Etat.

Le tuteur: Oliver Senn

J'ai eu l'occasion de découvrir le projet étudiant d'Arosa en tant que tuteur. Dans le cadre de petits groupes (8–10 étudiants), mon collègue et moi-même avons brièvement présenté deux cas cliniques tirés de notre quotidien au cabinet.

Outre la transmission de connaissances spécialisées concernant le diagnostic et le traitement, l'objectif était surtout de montrer aux participants les particularités de la médecine de famille. Les connaissances préliminaires spécifiques issues de la (longue) relation patient-médecin et la considération des préférences des patients jouent un rôle clé dans la réussite du traitement et de la consultation. A la fin, la discussion très interactive des cas a révélé que les participants appréciaient de pouvoir thématiser les particularités techniques de la médecine de premier recours, et ainsi de mieux comprendre les différences avec la prise en charge hospitalière.

Perspectives

En tant que nouveau responsable du projet depuis 2014, ayant déjà connu l'atmosphère positive en tant que tuteur, j'ai été ravi que le projet étudiant ait pu, grâce au soutien de Mepha, passer de 24 à 36 places en 2014. Cette augmentation répond à un besoin évident, bien que le nombre d'inscriptions dépasse encore nettement le nombre de places disponibles, obligeant ainsi à procéder à un tirage au sort.

Dorénavant, nous nous efforcerons également de convaincre de jeunes médecins-assistants en 1^{ère} ou 2^{ème} année de formation postgraduée de participer au congrès. La recherche a clairement montré que la formation postgraduée représentait une phase décisive pour le choix professionnel futur.

Le projet offre aux médecins-assistants la chance d'être sensibilisés aux possibilités de carrière dans la médecine de famille et l'opportunité de nouer de précieux contacts avec des tuteurs et/ou des futurs maîtres de stage.

Il convient à cette occasion de remercier tout particulièrement les tuteurs et conférenciers. Grâce à leur engagement, ils permettent aux participants de ressentir la fascination de la médecine de famille et contribuent de manière essentielle à la réussite du projet.

Correspondance:

Dr Oliver Senn
Praxis MediS Zürich
Institut für Hausarztmedizin Universität Zürich
Pestalozzistrasse 24
8091 Zürich
oliver.senn[at]jusz.ch